

**SESSION EXTRAORDINAIRE DES CHEFS D'ETAT ET DE
GOUVERNEMENT DE L'UEMOA**

**ALLOCUTION D'OUVERTURE DE S.E.M. ALASSANE OUATTARA,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE**

LUNDI 27 AVRIL 2020

Excellences, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;

Monsieur le Président du Conseil des Ministres ;

Monsieur le Président de la Commission de l'UEMOA ;

Monsieur le Gouverneur de la BCEAO ;

Monsieur le Président de la BOAD ;

Monsieur le Président de l'Autorité des Marchés Financiers de l'Union Monétaire Ouest-Africaine (AMF-UMOA) ;

Mesdames, Messieurs ;

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à cette session extraordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union, qui se tient dans des conditions inédites.

Elle nous permettra d'échanger sur la situation dramatique que le monde en général, et notre région en particulier, connaît depuis le déclenchement de la pandémie du COVID-19.

En effet, c'est bien la première fois dans l'histoire de notre Union, que nous tenons une session par visioconférence. Je félicite donc nos experts qui nous permettent ainsi de tenir cette réunion.

Avant de poursuivre, j'exprime mon soutien au Président Ibrahim Boubacar KEÏTA et à son Gouvernement, pour tous les efforts entrepris pour la libération de Monsieur Soumaïla CISSE, notre frère et ami, détenu par des groupes terroristes.

Je profite également de l'occasion pour adresser mes félicitations à Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE pour sa réélection à la Présidence de la République togolaise et à Son Excellence Monsieur Umaro Sissoco EMBALO pour son accession à la magistrature suprême de la Guinée-Bissau.

Excellences, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;

Le nombre de personnes contaminées dans le monde a franchi, il y a quelques jours, le cap de 2,5 millions de personnes et la pandémie a déjà occasionné plus de 200 000 décès.

Les Etats membres de notre Union ne font pas exception. À la date du 22 avril 2020, notre Union enregistrait près de 3 200 cas confirmés, avec 105 décès et un taux de létalité de 3,3%.

Je voudrais, en votre nom à tous, exprimer ma compassion et mes condoléances aux citoyens de l'Union, qui ont perdu des êtres chers.

Je demande que nous observions une minute de silence à la mémoire de toutes les victimes.

Excellences, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;

La pandémie actuelle, qui s'ajoute à la crise sécuritaire qui sévit dans notre région, a des effets économiques, sociaux et humanitaires sur l'ensemble de nos Etats membres.

En effet, cette crise sanitaire aura un impact direct négatif sur la croissance économique de nos Etats et sur nos finances publiques en 2020.

Il ressort, par exemple, que le taux de croissance moyen, en 2020, dans notre Union, ressortirait à 2,7%, soit une réduction de près de quatre points de pourcentage par rapport à la prévision initiale de 6,6%.

Cette pandémie, si elle se poursuivait jusqu'à la fin de l'année, pourrait conduire nos économies à rentrer en récession et réduirait, de façon significative, la capacité de nos Etats à lutter contre la pauvreté et le terrorisme.

Nous devons donc agir vite et prendre des mesures à la fois sur les plans sanitaire, économique et social, afin d'atténuer les conséquences de la crise sur nos économies et réduire ainsi les souffrances de nos concitoyens.

Le présent Sommet nous donne l'opportunité de partager nos expériences dans la gestion du COVID-19 et de rechercher, ensemble, les moyens de faire face à cette pandémie.

Mais d'ores et déjà, je voudrais, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement, vous rendre hommage pour les mesures urgentes et les plans de riposte, évalués aujourd'hui à environ 5 285 milliards de F CFA, que vous avez adoptés.

Ils permettront de limiter les impacts du COVID-19 sur les populations, l'emploi et le secteur productif et de promouvoir les initiatives prises pour éviter l'affaissement des entreprises et le redémarrage rapide des activités économiques post-crise.

Ces mesures se traduisent, notamment, par :

- l'instauration de couvre-feu et d'état d'urgence,
- le renforcement des contrôles sanitaires aux frontières,
- l'intensification des tests et la mise en quarantaine des cas positifs et suspects,
- la fermeture des établissements scolaires,
- l'interdiction des rassemblements de population,

- les investissements dans la santé,
- les plans de soutien économique et financier à l'endroit des populations les plus vulnérables, du secteur informel et des entreprises, notamment des PME.

En ce qui concerne la Côte d'Ivoire, nous avons adopté deux (2) plans. Il s'agit, en premier lieu, du Plan national de riposte contre le COVID-19, d'un montant de 95 milliards 880 millions de F CFA, annoncé le lundi 16 mars, pour apporter une réponse sanitaire adéquate et accroître les capacités d'accueil des malades à travers tout le pays et ensuite, le lundi 23 mars, le Plan de Soutien Economique, Social et Humanitaire, de 1700 milliards de F CFA, soit environ 5% du PIB, destiné à soutenir le secteur privé, le secteur informel et l'aide aux couches sociales les plus vulnérables.

Je voudrais aussi saluer nos Institutions régionales pour les mesures prises pour donner une bouffée d'oxygène à nos pays à travers notamment l'injection de liquidité dans nos économies, avec les Bons COVID-19 et l'accroissement du niveau de prêts concessionnels aux Etats, afin de financer les dépenses urgentes d'investissement et d'équipement et de lutter contre la pandémie.

Je profite de l'occasion pour féliciter le Président de la Commission, M. Abdallah BOUREIMA, et ses collaborateurs, pour la qualité des documents de travail mis à notre disposition pour ce Sommet extraordinaire.

Par ailleurs, en dépit des contraintes actuelles, il apparaît indispensable de poursuivre la mise en œuvre de nos grands chantiers dans les domaines de la sécurité, de la santé, des infrastructures et de la monnaie commune.

Nos défis sont donc désormais encore importants et nombreux. Il nous faut donc faire preuve d'ingéniosité et prendre, avec célérité, toutes les mesures nécessaires, afin de réduire l'impact de la pandémie sur nos populations et nos économies.

Ce Sommet nous offre l'occasion de définir une stratégie commune de lutte contre la pandémie et de donner des orientations à nos Institutions régionales et nos équipes gouvernementales pour sa mise en œuvre.

Nous examinerons également, compte tenu des impacts de la pandémie sur nos économies, notre pacte de convergence.

Excellences, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;

La situation que nous traversons nous oblige à avoir une réponse collective et concertée.

Cette collaboration doit s'étendre aux initiatives visant à renforcer notre capacité de production de produits pharmaceutiques et au partage d'expériences entre nos scientifiques et responsables des équipes médicales, chargés de la riposte contre le COVID-19, dans nos pays respectifs.

Pour ma part, je suis convaincu que nous serons plus forts collectivement pour faire face à ce défi inédit que constitue la pandémie du COVID-19.

C'est sur cette note d'espoir que je déclare ouverte, la session extraordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UEMOA.

Vive l'intégration régionale !

Vive l'UEMOA !

Je vous remercie.